

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1966

Monsieur le Ministre,

Les réunions statutaires (trois réunions plénières et six réunions de section) ont eu lieu à Bruxelles les 31 janvier, 23 mai et 24 octobre 1966, dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Communications faites aux réunions plénières :

1. A. GOOSSE : *La particule nobiliaire* (1).
2. M. GIJSSELING : *Overzicht over de Nederlandse (inz. Noordnederlandse) antroponymie tot het begin van de 13de eeuw* (2).
3. J. HERBILLON : *Anciens termes liégeois de batellerie empruntés au néerlandais* (3).

Communications faites à la section wallonne :

1. L. REMACLE : *Termes recueillis dans les protocoles des notaires malmédiens aux XVII^e et XVIII^e siècles.*

Mots germaniques : *stockmesse*, sorte de couteau ; *vierkis(se)*,

(1) Paru dans *Mélanges de grammaire française offerts à M. Maurice Grevisse*, Gembloux, 1966, pp. 143-178.

(2) Paru sous le titre *Overzicht over de Noordnederlandse persoonsnamen tot 1225*, dans VOORDRACHTEN GEHOUDEN VOOR DE GELDERSE LEERGANGEN TE ARNHEM, n° 17, Groningen, 1966, 22 pp. et dans ANTHROPONYMICA, XVI, Louvain, 1966.

(3) Paru dans *Les Dialectes belgo-romans*, XXIII (1966), nos 3/4.

mets peut-être composé d'œufs et de fromage ; *severkauffer*, nom propre ou espèce de raccoleur ; *spilbach*, sorte de récipient. Mots relatifs à la construction : *spaly* 'épaulement', *palner* 'mettre les palançons', *rive* 'partie du mur allant du grenier au toit', *scanson* 'gabarit (du toit)'. Vocabulaire de la draperie : *farnabot* 'bois de brésil', *aigreur*, 'liquide acide' ; non élucidés : *stapellière*, *farfax* ou *forfax*, *surse* (vêtement de femme, [tablier selon M. J. Warland]). Mots divers : *andlai* 'étrier du joug' ; *croz*, maladie du cheval ; *vuidas* ou *vuidas*, termes d'injure ; *triborion* 'tripotage' ; *grionaux* 'faisan ?'.

2. J. HERBILLON : *Recherches dans les archives du château de Warfusée* (1).

3. M. A. ARNOULD : *Le nom de Charleroi*.

Le nom de Charleroi, quoique récent et simple d'apparence, est un cas difficile de notre toponymie et a exercé la sagacité de plus d'un chercheur, notamment de J. Hardy. Pour celui-ci, *Charleroi* n'est que la traduction du latin *Caroloregium*, qui serait la forme primitive. Grâce à des sources importantes et qui n'avaient pas encore été exploitées (la correspondance du gouverneur général et les comptes de la construction de la forteresse), M. Arnould apporte des précisions nouvelles sur la chronologie des formes. Le décret décidant la fondation est daté du 18 juillet 1666, mais il ne cite pas le lieu. Les documents immédiatement postérieurs ne connaissent que l'ancien toponyme *Charnoy*. Le 26 août au plus tard, apparaît *Charl le Roy*, dans une requête des entrepreneurs. Le 30 août, un ordre de paiement parle de « Charnois », présentement nommé *Char le Roy*. A partir de la pose de la première pierre, le 3 septembre, l'ancien nom disparaît assez rapidement au profit du nouveau, qui hésite entre cinq formes : *Char le Roy*, *Charl le Roy*, *Charle le Roy*, *Charle Roy*, *Charleroy*. M. Arnould a relevé une trentaine d'attestations antérieures au 19 septembre, date de la première mention connue par J. Hardy ; comme deux de ces attestations au moins sont antérieures au 3 septembre, date à laquelle la forme latine *Caroloregium* apparaît dans le registre paroissial, il ne semble pas être né dans les sphères gouvernemen-

(1) Paru sous le titre *Textes d'archives de Warfusée (A-J)* dans *Les Dialectes belgo-romans*, XXII (1965), pp. 183-208, et (K-Z) XXIII (1966), pp. 36-60.

tales, mais sur place, sans doute par altération de *Charnoy*, ce qui expliquerait l'irrégularité de la formation.

4. J. WARLAND : *Hin·ne*, *xhenner*, *xhenneler*, *xhenelier*, *essai d'étymologie*.

L'arch. lg. *hin·ne* [hēn] s.f. « tiers d'un *wā* (glui), étendu et enduit de mortier, servant à faire un *teût d' haines* ou *teût hainé*, toit de chaume léger et de peu de durée » est rattaché par le DL 324 et le FEW XVI, 130 au germ. (néerl.) *halm* « tige de graminées, chaume », ou *helm* « oyat », dont ni la sémantique ni la phonétique ne peuvent se satisfaire. Il n'y a pas, entre le *wā* et la *hin·ne*, une différence de matière, mais une différence de grandeur et de poids, comparable à celle que K. Lamprecht (*Deutsches Wirtschaftsleben im Mittelalter*, I, 509, note 5) relève entre *axiles* et *scindalae* : 50 *axiles* = 100 *scindalae* ; *hin·ne* désigne un élément de couverture plus petit que le *wā*. Le *xh·* initial des formes anciennes mises au jour (*xhenner*, *xhenneler* « couvrir en chaume léger », *xhen(n)elier* « couvreur ») montre que l'*h·* est secondaire et provient de *sc·* ; si l'on compare en outre wall. *contin·ne*, *win·ne* et fr. *contente*, *quinde*, il apparaît que wall. *hin·ne* s'identifie directement au fr. *écente* avec ses variantes *escende*, *escendle*, etc, que DG 814 et REW 7652 font remonter au lat. *scindula*, lequel est donc aussi à l'origine du wall. *hin·ne*. Les termes anciens *xhenneler* 'couvrir' et *xhennelier* 'couvreur' ne dériveraient pas, comme *hin·ner* (*xhenner*), de *hin·ne*, mais proviendraient directement du latin **scindulare*, *scindularius*.

5. A. BOILEAU : *Johannes Kinker et le wallon*.

Dans son étude intitulée *Neerlandica aan de Rijksuniversiteit te Luik* (dans la *Revue des Langues vivantes*, 1962), le professeur M. Rutten consacre un chapitre à Johannes Kinker (1764-1845), qui enseigna la langue et la littérature néerlandaises à Liège de 1817 à 1830. Ce Hollandais avait su s'intégrer parfaitement à la vie liégeoise et il avait même appris le dialecte local, le wallon. Cette affirmation de M. Rutten est fondée sur quelques citations wallonnes figurant dans un poème intitulé *Mijn afscheid van het IJ en den Amstel bij mijn vertrek naar Luik*.

Un témoignage inédit vient confirmer cette opinion. M. Vis, assistant à l'Université d'Amsterdam, a découvert une correspondance échangée en wallon entre Kinker et son collègue liégeois Destriveaux, professeur à la Faculté de Droit. M. Boileau montre que, si la syntaxe est parfois maladroite, voire fautive (influencée

tantôt par le français, tantôt par le néerlandais), le vocabulaire dont usait Kinker était relativement riche. On constate qu'un étranger appelé à enseigner à Liège et désireux de s'intégrer à la vie locale devait apprendre le wallon, sans doute parce que la population en était encore au stade de l'unilinguisme wallon.

6. W. BAL : *Le fichier du dictionnaire d'Arille Carlier.*

Les exécuteurs testamentaires d'Arille Carlier (†1962) ont confié à M. Bal, en vue d'une publication, la documentation que Carlier avait rassemblée sur les dialectes, particulièrement un fichier comptant quelque 24000 fiches. Ces matériaux sont intéressants : l'observateur était compétent, la région peu explorée, l'enquête ne pourrait plus être refaite, vu le recul et la dégradation des dialectes. M. Bal se demande comment assurer la publication. Non seulement la méthode de récolte a varié, mais l'aire d'observation est extrêmement vaste et irrégulière : outre que les localisations manquent parfois, aucun village n'a été exploré à fond, aucun fait n'a été étudié systématiquement. Trois solutions sont mises en avant par M. Bal : 1° publier un dictionnaire de l'ouest-wallon, avec des enquêtes complémentaires ; — 2° publier un dictionnaire de l'agglomération de Charleroi, également avec les enquêtes complémentaires (dans quatorze localités) ; — 3° publier les matériaux de Carlier, sans chercher à les enrichir. Les deux premières solutions sont théoriquement plus séduisantes, mais elles impliquent un travail, énorme pour la première, considérable pour la seconde ; dans quelle mesure serait-il même possible ? Le second procédé sacrifierait les localités rurales, qui ne sont pas les moins intéressantes. Le troisième ne demanderait qu'une « toilette » et quelques vérifications. C'est à cette solution qu'incline le futur éditeur, encouragé d'ailleurs par les membres présents.

Communications faites à la section flamande :

1. H. J. VAN DE WIJER : *Moelijkheden met het Kadaster bij de aanpassing van de plaatsnamen op de militaire stafkaarten.*

2. M. GYSSELING : *Etymologie van begijn en makreel aan de hand van antroponymische gegevens* (1).

(1) A paraître dans l'édition des comptes du 50^e denier d'Artois.

3. J. MOORS : *Register bij de Handelingen, Nl. gedeelte.*
4. A. VAN LOEY : *Etymologie van heymegeewerft.*

La composition de la Commission s'est modifiée comme suit : M. J. GOOSSENS a été élu membre correspondant en remplacement de M^{me} TAVERNIER, qui remplace M. E. BLANCQUAERT ; à sa demande, M. A. BOTTEQUIN s'est vu accorder par M. le Ministre de l'Éducation nationale et de la Culture la démission de ses fonctions de membre titulaire de la Commission ; M. STEVENS a été élu membre titulaire en remplacement de M. PÉE ; M. HOEBEKE a été élu membre correspondant en remplacement de M. STEVENS. M. WARLAND a été élu membre titulaire en remplacement de M. BOTTEQUIN. En sa séance du 23 mai 1966, la Commission a créé la *classe des Membres honoraires*. Les membres honoraires continuent de recevoir les publications de la Commission ; ils seront invités aux séances et réunions de la Commission, mais n'y auront pas voix délibérative. Les premiers membres honoraires sont MM. PÉE et BOTTEQUIN.

Publications de la Commission : le tome XXXIX (1965) du *Bulletin de la Commission* contient, outre le rapport, un *In memoriam Dr. E. Blancquaert*, des études dialectologiques et toponymiques de MM. GIJSSELING, VERHOEVEN, BOETS, HERBILLON et PAUWELS. La Commission a édité le n° 11 des *Werken* de la section flamande (J. BUNTINX et M. GIJSSELING : *Het oudste goederenregister van Oudenbiezen (1280-1344), I. Tekst*). Le n° 12 des *Mémoires* de la section wallonne (FOSSOUL-RISSELIN : *Le vocabulaire de la vie familiale à Saint-Vaast*) est en cours d'impression. La section flamande prépare les *Tables* de la partie flamande du Bulletin. Les publications de la Commission ont été distribuées régulièrement aux institutions, revues et

personnes avec lesquelles nous entretenons des relations d'échange.

La Commission a été consultée pour le *changement ou l'attribution de noms de rues* par les septante-quatre communes citées ci-après, dont quatre — leur nom est marqué d'un astérisque — ont eu le souci louable de s'inspirer, pour le choix des noms proposés, de leurs traditions toponymiques, historiques ou folkloriques locales, selon les recommandations de la Commission :

Åarschot, Alleur, Arlon, Baal, Beervelde, Berloz, Bléret, Boechout, Bonnelles, Bouffioulx, Bousoit, Braine-le-Comte, Brasschaat, Brye, Chapon-Seraing, Châtelet, Clabecq, Comblain-au-Pont, Couvin, Dison, Ertvelde, *Esneux, Forest, Fraipont, Gembloux, Grivegnée, *Habay-la-Neuve, Heffen, Herstal, Herve, Huy, Ixelles, Jemeppe-sur-Sambre, Jette, Kruikeke, Langdorp, Lantremange, La Panne, Leeuwerghem, Louvain, Machelen, Merchtem, Mortsel, Nouvelles, Nukerke, Ohey, Ostende, Oudenburg, Péruwelz, Polleur, Pont-à-Celles, Rhode-Saint-Genèse, Romsée, Roosdaal, Rupelmonde, Saint-Symphorien, Saint-Vith, Sijsele, Soumagne, Strombeek-Bever, Tamines, Tournai, Tubize, Turnhout, Uccle, Viemme, Waha, Wanfercée-Baulet, Waremme, Welkenraedt, Westende, *Yernée-Fraineux, Zedelgem, *Zutendaal.

La Commission a suggéré aux bourgmestres des communes de Meyerode et de La Calamine (Kelmis) d'entreprendre la procédure pour obtenir la rectification des traductions française (Meyrode) et néerlandaise ou allemande (Kalmis) erronées de la dénomination de ces communes.

La Commission a poursuivi en 1966 la *revision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major*. L'Insti-

tuut voor Naamkunde à Louvain, sous la direction de M. H. J. VAN DE WIJER, a procédé à l'examen et à l'étude scientifique de 1649 toponymes dans les 65 communes suivantes : Beigem, Berbroek, Beringen, Beselare, Beverlo, Dadizele, Deurne, Diest, Donk, Dranouter, Elewijt, Epegem, Geluveld, Geluwe, Genk, Grimbergen, Helch-teren, Heusden, Houthalen, Humbeek, Kermt, Koersel, Kuringen, Kwaadmechelen, Ledegem, Linkhout, Loker, Lummen, Meise, Meldert, Melsbroek, Menen, Mesen, Molenstede, Moorsele, Moorslede, Oekene, Oostham, Paal, Passendale, Peer, Perk, Peutie, Poelkapelle, Rekkem, Rollegem-Kapelle, Rumbeek, Schaffen, Schulen, St.-Eloois-Winkel, Spalbeek, Steenokkerzeel, Stokrooie, Strombeek-Bever, Tessenderlo, Vilvoorde, Webbekom, Weerde, Wevelgem, Wijtschote, Wulvergem, Zandvoorde, Zelem, Zolder, Zonhoven.

La section wallonne, sous la direction de M. J. HERBIL-LON, a procédé à la revision scientifique de 3.608 toponymes des 169 communes suivantes : Anderlues, Arquennes, Balâtre, Beez, Belgrade, Bellecourt, Beuzet, Binche, Boigné, Bois-d'Haine, Boninne, Bossière, Bothey, Bouffoulx, Bouge, Boussoit, Bovesse, Bray, Brye, Buvrines, Buzet, Carnières, Champion, Chapelle-lez-Herlaimont, Charleroi, Châtelet, Châtelineau, Cognelée, Corroy-le-Château, Couillet, Courcelles, Courrière, Damremy, Daussoulx, Dave, Dhuy, Écaussines-d'Enghien, Émines, Épinois, Erpent, Estinnes-au-Mont, Estinnes-au-Val, Familleureux, Farciennes, Faulx-les-Tombes, Faurœulx, Fayt-lez-Manage, Feluy, Flawinne, Fleurus, Floriffoux, Fontaine-l'Évêque, Forchies-la-Marche, Franc-Waret, Frasnes-lez-Gosselies, Gelbressée, Gembloux, Gilly, Godarville, Gosselies, Goutroux, Gouy-lez-Piéton, Haine-St-Paul, Haine-St-Pierre, Haulchin, Heppignies, Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goe-gnies, Isnes, Jambes, Jemeppe, Jumet, Keumice, La

Hestre, La Louvière, Lambusart, Landelies, Leernes, Leuze, Leval-Trahegnies, Ligny, Lives-sur-Meuse, Lobbes, Lodelinsart, Loverval, Loyers, Lustin, Luttre, Maillen, Maizeret, Manage, Marbais, Marche-les-Dames, Marche-lez-Écaussines, Marchienne-au-Pont, Marchovelette, Marcienne, Maurage, Mazy, Mellet, Meux, Mignault, Monceau-sur-Sambre, Mont-Ste-Aldegonde, Mont-Ste-Geneviève, Mont-sur-Marchienne, Montignies-le-Tilleul, Montignies-sur-Sambre, Morlanwelz-Mariemont, Moustier, Mozet, Naast, Namêche, Namur, Naninne, Noville-lez-Bois, Obaix, Onoz, Péronnes, Petit-Rœulx-lez-Nivelles, Piéton, Prionchamps, Pont-à-Celles, Pont-de-Loup, Ransart, Ressaix, Rêves, Rhisnes, Rœulx, Roux, St-Amand, St-Denis, St-Martin, St-Servais, St-Vaast, Sart-Bernard, Sart-Dames-Avelines, Seneffe, Sombreffe, Souvret, Soye, Spy, Strépy-Bracquenies, Suarlée, Temploux, Thieu, Thiméon, Tillier, Tongrinne, Trazegnies, Trivières, Vedrin, Velaine, Velleille-les-Brayeux, Vezin, Viesville, Villers-lez-Heest, Villers-Perwin, Ville-sur-Haine, Wagnelée, Wanfercée-Baulet, Wangenies, Waret-la-Chaussée, Warisoulx, Waudrez, Wayaux, Wépion, Wierde.

M. J. HERBILLON, de la section wallonne, et M. GYSSELING, de la section flamande, ont représenté la Commission au IX^e Congrès des Sciences onomastiques à Londres, du 4 au 8 juillet 1966.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles et Liège, le 30 janvier 1967.

Le Secrétaire,
J. WARLAND.

Le Président,
M. A. ARNOULD.